



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# EVEILS D'AUTOMNE

[www.utacentreluxembourg.be](http://www.utacentreluxembourg.be)

N°392-P501138

Septembre 2018

## SOMMAIRE

- Editorial
- Examen de rentrée
- Poil et plume
- La Sardaigne
- Agenda 2018 (II)



C'est la  
rentrée !

# REKOMENKO ! AFTURKOMA ! POWROT ! COME-BACK ! WIEDERKHER ! TILBAGEVENDEN! REGRESSO! .....

OU



On retrouve une même fascination pour ce terme dans toutes les langues, curieux non ? Tapez ce mot sur Internet et vous obtenez des millions de résultats que contrebalance la consultation du calendrier des congés car il faut entretenir le moral de ceux qui risqueraient de faiblir en cours de cycle. Mais pourquoi rentre-t-on en septembre tout compte fait ? L'économie agricole a longtemps déterminé le calendrier des congés car les bras des enfants étaient nécessaires pour les récoltes jusqu'au premier octobre! Le calendrier des congés s'est même adapté aux productions spécifiques des régions selon qu'on y fanait, pratiquait les vendanges ou cultivait tantôt le maïs, tantôt le blé ... Comme on n'arrête

pas le progrès, l'industrialisation et en particulier les congés payés ont amorcé des changements car de meilleures conditions de vie incitaient à vouloir profiter de la générosité du soleil en juillet-août. Tout ce développement pour vous faciliter le passage à l'idée de rentrer ! En fait, en reprenant le cycle de conférences et déplacements culturels, l'UTA ne fait que répondre à votre impatience de retrouver les ors du Quartier abbatial pour étancher votre soif culturelle...

Elle est pas belle la vie !?

Bonne rentrée à vous, amenez vos amis et connaissances car nous sommes très attachés à la courbe asymptotique de notre nombre de membres, modestie oblige!!!

## Examen de rentrée académique 2018...

Nous avons repéré ces mots dans un manuscrit des Editions Memory dirigées par Thierry Lefèvre, journaliste de l'Avenir du Luxembourg. Rendez sa définition à chacun et en bons étudiants de l'UTA, vous serez fin prêts pour aborder le cycle de conférences du second semestre!



rogomme (1), adamantin (2), foutraque (3), turgide (4), butyreuse (5), engouler (6), priapique (7), adamique (8), sororité (9), acédie (10), cénosillicaphobie (11)

*relatif à Adam ou primitif (a) - prendre dans la gueule (b) - relatif à Priaque, dieu grec de la fertilité (c) - excentrique (d) - peur du verre vide (e) - qui a la nature du beurre (f) - état de désenchantement (g) - solidarité entre femmes (h) - gonflé, boursoufflé (i) - qui a la dureté du diamant (j) - liqueur spiritueuse (k).*

🚩 Solutions à la dernière page

## Gibier de potence ?

Depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, *gibier de potence* désigne un "individu malhonnête, qui mérite d'être pendu ou de subir une peine sévère" ; par extension, un "mauvais sujet".

À l'époque, la locution s'emploie aussi comme terme d'injure.

"Allons, que l'on détale de chez moi, maître juré filou, vrai **gibier de potence** !" (Molière, *L'Avare*, I, 3, 1668) – "Sortiras-tu d'ici, vrai **gibier de potence** !" (Regnard)

Michèle Lenoble-Pinson

## Cerf, cerf, ouvre-moi ou le chasseur me tuera...

Même le lapin de la comptine enfantine sollicite son salut du roi de la forêt ! Le noble cervidé n'a rien d'une bête à cornes, lui, majestueux, il porte des bois avec époi, cor, perlure, merrain, chevillure, enfourchure, empauzure, pivot, surandouiller, trochure, ... bref de quoi permettre à notre excellente conférencière Michèle Lenoble-Pinson d'écrire 70 pages sur ce thème !



Employez désormais tous ces termes dans une conversation de salon, vous éblouirez vos interlocuteurs ! Le vocabulaire cynégétique a "envahi" la langue française, un trésor à cultiver et une belle passion portée par une conférencière hors pair...

Repéré dans la forêt par le *valet de limier* (une laisse de 2 ou 3 m... avec un chien au bout quand même !), le cerf va être poursuivi par la *meute* qui suit sa *voie* (gouttes de sueurs laissées au sol par l'animal dans sa course). Ajoutons-y l'équipage de fringants cavaliers sanglés dans leurs uniformes rouges ou bleus sous la conduite du *maître d'équipage*. A l'attaque donc avec un profond respect pour la bête traquée qui use de multiples ruses pour égarer ses poursuivants : passage dans l'eau (*il bat l'eau*) ou envoi d'un jeune cerf en le forçant à coups d'*andouiller pour donner le change* à participer à cette course débridée. Si, à trois reprises, il faut remettre les chiens égarés par ces *leurres* sur la piste du cerf, la bête aura la vie sauve :

code d'honneur de la *chasse à courre* oblige, *on sonne la retraite*!

Si le cerf finit par être rejoint en bout de course, comportement royal, il finit au moment de l'*hallali* (contraction de trois anciens termes français "tous à lui") par offrir non sa poitrine (terme vulgaire) mais son noble *poitrail* à la dague assassine... avant la *curée* (entendons le cuir de la bête avec le pain et les abats réservés à la meute en guise de récompense).

Si ce résumé vous paraît peu digne de la qualité de la conférence, ne dites surtout pas que dans la *foulée*, vous allez *bouquiner* pour vous changer les idées : le *bouquin* est un lièvre mâle ! ; décidément pas moyen d'échapper à l'emprise du vocabulaire de la *vènerie*. Ne faites pas du *sentiment* (du latin sentire "sentir") en relisant ces vers de Vigny :

*J'aime le son du cor, le soir au fond des bois  
Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois*

*Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille*

vous auriez tout faux !!! La biche n'en déplaise au poète n'a pas à pleurer car la meute refusera toujours de la poursuivre...



Enigme ? Et si un secret instinct avertissait les chiens qu'il faut laisser sa chance à celle qui porte la vie ??? Ceci dit sans *lever un lièvre*, expression parfois reprise médiatiquement de manière incongrue sous la forme "soulever un lièvre" : quelle idée, encore faudrait-il l'attraper!



**RAPPEL : L'UTA vous invite à participer à une journée à Bastogne le jeudi 11 octobre 2018.**

**Infos et inscription au 061/61 36 74**

**(Marie-Claire François)**



## Il trenino verde della Sardegna...

A bord du petit train vert, vous ne pouvez que céder à la magie des paysages tandis que défilent maquis d'argousiers et espaces dévolus aux chênes-lièges. Vous voilà au cœur de la Barbagia, région centrale, montagnaise, reculée de Sardaigne dont les autochtones ont résisté à l'emprise des Phéniciens, des Carthaginois comme à la puissance romaine. Au premier arrêt, vous allez percevoir les accents graves d'un canto a tenore interprété par un quatuor. Ce chant polyphonique pastoral trouverait ses racines chez les Nuraghe, habitants de l'île près de 2.000 ans avant notre ère, un temps où l'homme avait un contact privilégié avec la nature d'où des sons qui imitent tantôt le bruit des vents, tantôt les cris des chèvres... Et si l'on participait au Carnaval de Mamoiada pour découvrir les mamuthones ? Il s'agit d'une procession réservée aux seuls danseurs masculins qui, par des coups d'épaules alternés, font sonner chacun 40 kg de clochettes dans un vacarme assourdissant. Monde machiste ?



Non ! Les issohadores, beaux jeunes hommes !, surgissent avec leurs lassos pour capturer les jeunes filles : elles symbolisent la fertilité en cet univers agricole d'un pays que les industries liées à la mine ont déserté. Au loin, on entend les launeddas, clarinettes à trois tuyaux à anche de longueurs inégales. En jouer réclame un souffle hors norme à faire pâlir un cornemusier aux joues gonflées, mais pas un sonneur de trompe du Rallye Freyr : on est à Saint-Hubert, non ? A l'issue de la procession, des couples aux habits chatoyants entament la danse bien rythmée du pied du ballu tundu ! Irrésistible !!! Pour ne pas trahir les directives de la responsable de la mise en page d'Eveils, il faudra vous documenter par vous-mêmes sur la Fête de Saint-Jean, le nuraghi, la matanza, la Costa Smeralda... ou rencontrer Giogio Cappai pour vous parler de ses 25 ans de mine se plaignant de pousser des wagonnets chargés de 750 kg : son ingénieur soucieux de "progrès social" dota les ouvriers d'un nouveau modèle d'une capacité de 1 000 kg... E illogoco, ma vero!

## Conférences du second semestre 2018

Vendredi 07 septembre	<b>"Sept milliards d'hommes, et après...?"</b>	Jean-Michel Decroly
Vendredi 21 septembre	<b>"Les cinq capitales nordiques : Copenhague, Stockholm, Helsinki, Reykjavik, Oslo"</b>	Ronald Bosmans
Vendredi 05 octobre	<b>"La saga des Strauss"</b>	André Van Oekel
Vendredi 19 octobre	<b>"Les Vosges"</b>	Jean-Pierre Valentin
Vendredi 09 novembre	<b>"L'école liégeoise de peinture"</b>	Jacques Goijen
Vendredi 23 novembre	<b>"Des rebouteux aux saints guérisseurs : au cœur des croyances populaires"</b>	Philippe Carrozza
Vendredi 07 décembre	<b>"L'Arctique : la vie en Nord"</b>	Jacques Ducoin
Vendredi 21 décembre	<b>"Willoos : un peintre redouté?"</b>	Abbé René Lejeune

Solution de l'examen de rentrée : 1-k; 2-j; 3-d; 4-i; 5-f; 6-b; 7-c; 8-a; 9-h; 10-g; 11-e.

Avec le concours de la Province de Luxembourg et de la Fédération Wallonie-Bruxelles